GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Hier plusieurs navires américains apparurent en face de Caibarien.

Ils furent repoussés par quatre canonnières espagnoles qui tirèrent sur eux trente coups de canon.

Neuf navires américains seulement sont à l'entrée de la baie de la Havane.

Il n'y en a aucun dans les autres ports de Cuba.

La question des vivres est résolue pour longtemps, car des bâtiments arrivent de partout, même des Etats-Unis avec des vivres.

INFORMATIONS

LE PROCÈS ZOLA

Paris, 18 mai.

Les pouvoirs du préfet de police et des fonctionnaires de la police parisienne expirant à la limite du département de la Seine, il a fallu qu'une réglementation spéciale permît à M. Mouquin, commissaire à Paris, d'exercer à Versailles.

En conséquence, le ministre de l'intérieur fera signer, ce soir ou demain, au président de la République, un décret étendant les pouvoirs d'officier de police judiciaire de M. Mouquin à tout le département de Seine-et-Oise.

Ce fait n'est, du reste, pas une exception et pareille mesure fut prise lors du séjour du tsar en France.

FRAUDES ÉLECTORALES

Marseille, 18 mai.

Un examen des listes d'émargement du scrutin du 8 mai, a fait constater que de nombreux jeunes gens actuellement soldats voterent.

Les jeunes gens étant absents, la fraude est évidente.

Le parquet a ouvert une enquête.

Une enquête est également ouverte sur la circulation de cartes en blanc.

Dernière Heure

La Guerre Hispano-Américaine

Madrid, 18 mai.

Le Conseil des nouveaux ministres s'est réuni pour prêter serment.

M. Sagasta a télégraphié à M. Léon Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, de venir prendre possession du poste de ministre des affaires étrangères.

AU THÉATRE DE « L'ŒUVRE »

Paris, 18 mai.

Le théâtre de « l'Œuvre » a donné, dans la soirée, la première d'une pièce intitulée : « Moriturl ».

L'auteur a le pseudonyme de Saint-Juste. On croit que c'est un Rouennais.

Cette pièce, qui rappelle les grands traits de l'affaire Zola, a donné lieu à quelques manifestations, mais l'ordre n'a pas été troublé.

ROUBAIX

A BAS ROUBAIX

Sous ce titre sensationnel, un monsieur C. Vray (voyez quel esprit!) a l'audace d'écrire dans la *Croix* : « Plus de haines politiques, plus de luttes de classes ! »

Ce qui, en bon français, veut dire : « Silence aux pauvres ! Laissez-vous toujours tondre ! »

Ainsi, parce qu'il a plu à des patrons millionnaires de répandre à profusion l'or sué par les malheureux forçats des usines, pour renverser, par surprise, les vrais défenseurs des travailleurs, des misérables, de ceux qui souffrent, nous devrions dire : « Bien joué, Messieurs, nous pressons la lutte politique, vous redevenez nos maîtres, plus de luttes de classes ! »

Vraiment, on n'est pas plus cynique, ou plus niais.

Nous sommes ceux qui nous retrempons dans la défaite et nous y puisons une nouvelle ardeur pour la lutte.

Plus que jamais nous vous déclarons la guerre, à vous les représentants du vieux monde, de cette bourgeoisie pourrie qui n'a produit que des misères et des affamés ! A vous qui sans honte amassez sur le dos de ceux qui crèvent à la peine dans vos bagnes de scandaleuses fortunes, nous disons : rendez gorge et craignez, car nous sommes les pionniers de la justice et de l'égalité !

Si des misérables, comme le dit le sieur C. Vray, ont crié : « A bas la Patrie ! », ce n'est pas chez les nôtres qu'il faut les chercher, mais parmi le « *amis de l'ordre* », car ce sont des agents provocateurs payés par eux pour apporter la détrisure et jeter la boue sur notre vaillant parti socialiste.

Vous avez assez exploité le patriotisme messieurs les réactionnaires, vous avez voulu le monopoliser, cela ne prend plus, car vous avez écœuré ceux que vous aviez pu momentanément tromper.

Les cosmopolites, les haineux qui trahissent les intérêts roubaisiens sont les vôtres ; voyez ce que le commerce de Roubaix souffre, par suite de la concurrence étrangère, faite en Russie ou ailleurs par vos amis les patrons roubaisiens.

Toute à ceux-là qui pour l'édification de leur fortune ne craignent pas d'affamer trente-cinq mille travailleurs !

Voilà *ce qui est vrai*, ce que vous sentez et nous vous le crions en ajoutant : Vive la Patrie française ! mais aussi : Vive l'internationale des travailleurs !

CYRANO.

LA VÉRITÉ, S. V. P.

Il fut un temps où au *Journal de Roubaix* on disait que si tous les républicains n'étaient pas des voleurs, tous les voleurs étaient républicains. Aujourd'hui que l'organe réactionnaire est devenu un des piliers de la politique de Méline et qu'il ne combat plus que les collectivistes, il insinue chaque matin que si les collectivistes ne sont pas tous des assassins, les assassins sont pourtant tous des collectivistes.

Oui, malgré nos démentis, malgré que nous l'ayons mis au défi de prouver que Vanoverloop, l'assassin du malheureux Desmet, ait jamais appartenu au Parti Ouvrier, ni qu'il ait jamais assisté à une réunion publique, l'organe de M. Reboux continue à répéter que le meurtrier de Desmet est un collectiviste.

Et pour donner une apparence de raison à ce qu'il avance, il exhibe un prétendu témoignage d'un habitant de Tourcoing (?) qui aurait entendu Vanoverloop dire à un de ses amis après avoir frappé sa victime : « En voilà un qui ne votera plus pour Eugène Motte ! »

Nous ne voulons pas discuter sur la valeur de ce témoignage. Nous pourrions aussi, pour les besoins de notre cause, dire qu'un individu a entendu Vanoverloop crier après son coup fait : « En voilà un qui ne votera plus pour Jules Guesde ! »

Ces moyens nous répugnent, et nous ne voulons que la vérité. Or, la voici :

François Vanoverloop ne s'occupait nullement de politique. C'était un joueur faisant par-ci par-là des parties de fléchettes et d'autres jeux dans les estaminets.

Nous ne voulons pas demander au *Journal de Roubaix* de faire une enquête sérieuse et sans parti-pris : cela lui serait impossible ; mais quiconque voudra loyalement se renseigner sera obligé de convenir que ce que nous avançons est absolument vrai.

D'ailleurs M. Reboux lui-même le sait aussi bien que nous ; mais la haine politique étouffe chez lui jusqu'au moindre sentiment d'impartialité.

L. B.

MANIFESTE AUX ÉLECTEURS

L'affiche suivante a été placardée hier à Roubaix. Elle a été beaucoup lue : partout de nombreuses personnes s'arrêtaient devant elle et la commentaient favorablement :

6e et 7e circonscriptions

PARTI OUVRIER FRANÇAIS

Aux Electeurs,

Le 8 mai, la Réaction et le Capitalisme ont triomphé dans Roubaix et ses cantons.

Cédant à la pression, à l'intimidation et à toutes les manœuvres les exploités ont, en majorité, voté pour les exploteurs. A Jules GUESDE et Emile MOREAU, ils ont préféré Eugène Motte et le comte de Montalembert.

Le Parti ouvrier ne récrimine pas. Il sait que l'expérience leur démontrera, et cela avant bien longtemps, combien ils se sont trompés.

Car le chômage qui est un mal de la société capitaliste, continuera, comme par le passé, *plus que par le passé*, à frapper les travailleurs tout comme leurs bas salaires s'abaisseront encore davantage.

Et, selon que leurs intérêt le leur commanderont, les Mottes et autres capitalistes iront faire construire leurs usines à l'étranger, en Russie, en Belgique, ou ailleurs.

Oui, la misère des travailleurs ne fera que s'accroître et, malgré toutes les promesses électorales, la classe patronale rognera de jour en jour leurs maigres salaires.

Les machines nouvelles, qui augmentent considérablement la production, — au seul profit des exploiteurs — en approvisionnant dans les usines, supprimeront des ouvriers qui seront impitoyablement jetés sur le pavé et qui iront grossir le nombre des sans-travail.

Voilà la terrible, mais la seule situation que la classe ouvrière peut entrevoir pour l'avenir. Et ce n'est certainement pas en confiant le pouvoir politique entre les mains de ses ennemis qu'elle peut espérer l'améliorer.

Travailleurs,

La fin de vos misères, elle n'est que dans la solution préconisée par le Parti ouvrier, c'est à dire dans la substitution d'une société collective à la société individualiste d'aujourd'hui. Alors les ouvriers ne produiront plus pour enrichir seulement quelques individus, mais *le travail de tous profitera à tous*.

Plus de 13,500 électeurs ont, le 8 mai, dans Roubaix et ses cantons, approuvé le programme du Parti. Près d'un million de voix l'ont, le même jour, acclamé dans la France entière.

C'est dire que, à part quelques défaillances locales, l'Idée Socialiste monte et que bientôt, malgré tous les obstacles accumulés sur sa route, elle planera au-dessus de tout, pour le bonheur de l'Humanité tout entière.

Courage donc et espoir à tous ! Que chaque socialiste conscient du rôle qu'il a à remplir continue sans cesse la propagande, afin de hâter la délivrance de la classe ouvrière.

Vive le Parti ouvrier !
Vive la République sociale !

La Commission électorale.

LE PUNCH MONTALEMBERT

Hier soir, au Café Pandore, M. de Montalembert s'est *épanché* dans le sein de M. Eugène Motte. Ces deux nobles débris ont bu, en compagnie de toute la bande des Peaux Rouges, une notable quantité de petits verres de « rhum brûlé » qu'ils ont rendus ensuite par les yeux, au grand émoi de la très noble assistance.

M. de Montalembert, en secouant sa perruque, a profité de l'occasion pour prononcer une harangue comme il sait en faire. L'importance de ce discours nous oblige à repousser certaines communications et à le reproduire in-extenso. Il ne manquera pas de faire sensation dans le monde politique.

Le voici :

— Messieurs, ce punch est le plus beau jour de ma vie.

Gageons que ce matin le *Journal de Roubaix* ne va pas manquer d'atténuer la saveur de ce speech spiritu...eux en le dénaturant, sous prétexte de le corriger.

L'AFFAIRE DU BOULEVARD DE BELFORT

Ainsi que nous l'avions fait pressentir, un médecin aliéniste a été commis à l'examen du malheureux déséquilibré Desbarbieux, auteur de la tentative de meurtre du boulevard de Belfort.

Nul doute que le docteur Dutilleul, choisi pour procéder à l'examen en question, ne déclare bientôt dans son rapport que Desbarbieux, suivant la thèse que nous avons soutenue, ne jouit pas de la plénitude de sa raison.

CRÈCHES MUNICIPALES

Par arrêté municipal en date du 18 courant, Madame Notte Auguste, née Taquet Gabrielle, est nommée directrice de la Crèche municipale de la rue de la Balance.

Cette nomination aura son effet à la date du 1er juin.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira le vendredi 27 mai, à 8 heures du soir, en session ordinaire de mai.

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

Sylvie Vandermersch, 24 ans, tisserande, demeurant rue de la Perche, impasse du Midi, 13, et travaillant chez L. Vanvetts, fabricant, boulevard Montesquieu, a été blessée pendant le travail.

Cette ouvrière a reçu un coup de navette qui a occasionné une plaie de la région orbiculaire.

L'incapacité de travail sera de 5 à 6 jours.

— Un ouvrier du peignage Alfred Motte et Cie rue d'Avelghem, le nommé Guillaume Byster, âgé de 21 ans, étirageur demeurant rue de St-Amand a eu le pouce gauche pris entre le cylindre et le hérisson de son métier, en voulant retirer un ruban de laine.

Le blessé a été soigné par M. Rousseau qui a immédiatement procédé à l'amputation du pouce et de son métacarpien.

VOL D'OUTILS

Le nommé Chantry Louis, âgé de 32 ans, mécanicien, sans domicile, a été arrêté pour vol d'outils commis au préjudice de M. Nisulat.

C'est M. Villon, commissaire du 1er arrondissement qui a procédé à l'interrogatoire de Chantry qui sera conduit à Lille.

OUTRAGE A LA PUDEUR

Un sieur Demeulenaere Jules, âgé de 34 ans, tisserand, boulevard Gambetta, 242, a été arrêté sous l'inculpation d'outrage public à la pudeur.

CONTRAVENTIONS

Quatre contraventions ont été dressées hier, dont deux pour ivresse et deux pour défaut d'éclairage à des vélocipèdes.

XXe EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

La XXe exposition artistique aura lieu du 19 mai au 30 juin, rue de l'Alouette, 58.

Parmi les œuvres qui seront exposées, signalons celles de James Tessot, et les céramiques de Lachenal.

LA ROUBAISIENNE

La répétition qui a eu lieu dimanche dernier au local de la Roubaisienne, nous a laissé une excellente impression ; l'avis des nombreuses personnes qui y assistaient est unanime à espérer que notre phalange courra au-devant d'une victoire.

Les hésitations remarquées il y a 15 jours sont complètement disparues, et ont fait place à une correction plus grande dans les mouvements et une certitude plus ferme dans le travail ; les pyramides, les sauts, les préliminaires, tout marche comme à la veille des concours ; sauf cependant quelques petites imperfections, lesquelles disparaîtront certainement avec les dernières répétitions, celles-ci étant généralement les plus fructueuses.

Nous savons déjà, qu'une vingtaine de sociétés sont inscrites en division supérieure «simultanée» ; la lutte sera donc chaude, et il faut que nos roubaisiens réunissent leurs efforts, et déploient toute leur énergie s'ils veulent atteindre le résultat qu'ils ambitionnent.

Aujourd'hui jeudi, répétition générale à 9 h. 1/2 au local.

Vendredi et samedi soir, répétitions habituelles.

Dimanche 22 courant, revue d'habillement à 9 h. 1/2 au parc Barbieux, et répétition générale à 3 h. 1/2 de l'après-midi au local.

CONCERT AU PARC BARBIEUX

Voici le programme du concert qui sera donné aujourd'hui jeudi 19 mai, au Parc de Barbieux, par l'Association Symphonique.

Première partie. — 1. Ouverture du Sémiramis, de Rossini. — 2. Deuxième suite de l'Arlésienne, de Bizet, 1° Pastorale, 2° Intermède, 3° Menuet, 4° Farandole. — 3. Le Merle blanc, pour petite flûte, par M. Bondues, de Damaré.

Seconde partie. — 4. A la Française, valse, de Wehanka. — 5. Mascarade, de Lacome, 1° Cortège, 2° Arlequin et Colombine, 3° Polichinelle, 4° Final alla Polaca. — 6. Marche joyeuse, de Auzende.

CONCOURS DE CHIENS RATIERS

Dimanche prochain 22 mai aura lieu un grand concours de chiens ratiers chez M. Florimond, cabaretier, place du Trichon.

200 fr. de prix en deux catégories.

Mise au parc à 3 heures très précises.

COMBAT DE COQS

C'est aujourd'hui qu'aura lieu chez M. Alphonse Dipsart, anciennement Calonne, rue du Tilleul, le grand concours de coqs, auquel prendront part seize sociétés. Mise au parc à quatre heures précises.

Vu les nombreux paris déjà engagés entre toutes les sociétés, nul doute qu'il y aura salle comble cet après-midi chez Dusart.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

du 18 Mai 1898

Naissances

Jean Bte Boggie, rue de Blanchemaille. — Jean Pannecoucke, rue de Blanchemaille. — Maria Gosselin, rue de Flandre, 117.

Décès

Jules Vandamme, 1 mois, rue Vansanson, 21. — Stéphanie Vandoorne, 39 ans, rue de Blanchemaille. — Valentin Delecourerie, 15 jours, rue Delesenne, 27. — Pierre Dumortier, 81 ans, Hospice Civil. — Fernand Dessomy, 5 jours, rue du Tilleul, imp. Ingouville, 31.

CROIX

Classement des chevaux. — La commission de classement des chevaux, juments, mulets et mules, susceptibles d'être requis pour le service de l'armée se réunira à Croix le lundi 6 juin 1898, à six heures 1/2 du matin, sur la Grand'Place.

Les propriétaires d'animaux devront conduire ceux-ci à l'heure indiquée devant la commission. Ceux qui ne présenteraient pas leurs chevaux en temps utile seraient passibles de poursuites judiciaires.

Cantine scolaire. — Le projet de création d'une cantine scolaire à l'Ecole maternelle de l'Allumette vient enfin de revenir revêtu de l'approbation de l'autorité administrative.

La municipalité étant autorisée à traiter de gré à gré, les entrepreneurs qui voudraient soumissionner sont invités à produire leurs offres à la mairie pour le jeudi 26 mai prochain à 10 heures du matin. Ils peuvent prendre connaissance du plan et du devis au Bureau des travaux municipaux.

Primes à la culture du lin et du chanvre. — Le maire de Croix rappelle qu'aux termes de la loi du 9 avril 1898, tout cultivateur de lin ou de chanvre, qui veut bénéficier de la prime accordée par la loi, doit en faire la déclaration à la mairie au plus tard le 1er juin pour les cultures de lin et le 1er juillet pour les cultures de chanvre.

La prime n'est accordée qu'autant que la superficie cultivée en lin ou en chanvre est de huit ares au moins.

Les cultivateurs sont invités à mentionner sur leurs déclarations les numéros des parcelles ainsi que leurs contenances cadastrales.

Voleuse pincée. — Mercredi à midi, M. Jules Planquette, marchand de beurre rue de la Chaussée à Roubaix, revenait de Belgique par le chemin de fer quand arrivé à la gare de Tourcoing il aida une vieille femme qui descendait à enlever les nombreux bagages qu'elle avait.

Il avait déposé sa sacoche contenant environ 400 francs sur la banquette du compartiment dans lequel il se trouvait et quand il revint le magot avait disparu. M. Planquette se rappela deux personnes qui se trouvaient dans le même compartiment dont une ne lui était pas inconnue.

Il fit téléphoner aux chefs de gare de Roubaix et de Croix et arrivé dans cette dernière commune il acquit la certitude que la voleuse était bien la personne qu'il soupçonnait, la femme Vandenbogaerde, marchande de beurre et cabaretière sentier de l'Allumette, à Croix.

Il prévint les gardes Delfortrie et Spriet qui se mirent immédiatement à la recherche de la femme Vandenbogaerde qu'ils amenèrent au bureau du commissaire de police.

De sa déclaration il résulterait qu'elle tiendrait le corps du délit de deux messieurs inconnus et qu'elle se disposait à apporter cette sacoche au commissariat.

Mais cette version parut tellement invraisemblable à M. Ségurin, que celui-ci la fit conduire au dépôt jusqu'à plus ample informé.

— **Deux prétendus anarchistes.** — La police recherche les nommés Charles Magos et Edmond Carré, tous deux âgés d'environ 25 ans qui demeuraient cour du Nord et qui, d'après des on-dit, peut-être intéressés, auraient crié, le 9 mai dernier : « Vive l'anarchie ! Vive la Révolution ! »

On croit qu'ils se sont dirigés sur Lens où ils travaillaient dernièrement.

Au Bureau de Bienfaisance. — Les boulangers fournisseurs du pain délivré aux indigents n'ont pas lieu d'être satisfaits de la façon assez cavalière dont le Bureau de bienfaisance les traite ; il faut avouer qu'on y met bien peu de formes à leur égard.

En effet, il nous a été affirmé qu'aucun fournisseur n'avait encore reçu les livraisons du 1er trimestre de cette présente année ; cependant la subvention de la commune est régulièrement versée chaque mois. Alors, quoi ? était-ce donc la peine de lancer cette mensongère affirmation que la municipalité se désintéressait des pauvres ?

Allons, messieurs les membres du bureau de bienfaisance, un peu plus de rectitude dans votre façon d'administrer ne pourrait que plaire aux boulangers ; il y a parmi eux des petits qui ont besoin de leur argent et qui n'ont pas devant eux la bourse de M. Motte — pour y puiser — comme tant d'autres.

TOURCOING

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE

A l'occasion des fêtes de l'Ascension la bibliothèque populaire sera fermée le jeudi 19 mai courant.

Les lecteurs sont informés que la dite bibliothèque sera ouverte le lendemain vendredi de 6 à 8 h. du soir.

Dimanche prochain 22 courant la bibliothèque sera fermée.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Le nommé Vandersehelden Pierre, domestique, au service de M. Emile Leplat et fils, filateurs de laines, rue Duguay-Trouin, en déchargeant un camion, est tombé et s'est fracturé un membre.

Le docteur Playaust qui a donné des soins évalue l'incapacité de travail à un mois.

SYNDICAT TEXTILE

La section Tourquennoise du syndicat textile de Roubaix se réunira dimanche prochain, 22 mai, à cinq heures, Brasserie sociale.

Présence indispensable.

LILLE

LES FÊTES DES ROUSSEAUX

Le maître Gustave Charpentier qui a quitté Lille jusqu'au 28 mai, adresse au Comité la lettre suivante :

Mon cher Président,

Je tiens à vous exprimer de nouveau ainsi qu'à tous nos amis du Comité mes plus vifs remerciements pour la belle journée de dimanche.

Je n'oublierai jamais la joie que je vous dois et les cris joyeux du peuple lillois fier de sa Muse tinteront longtemps à mes oreilles.

Je m'éloigne ayant encore dans les yeux la tendre vision de l'Elue adorable que les ouvrières de Lille ont eu la sagesse de choisir pour reine...

Heureux de la réussite de vos efforts, fier de la sympathie de mes chers compatriotes, très ému de notre affectueuse collaboration, je lance encore une fois le cri glorieux qui rallera bientôt tous les cœurs épris de bonté, de justice et de beauté : Vive la Muse !

Gustave CHARPENTIER.

UNE CHUTE GRAVE

Hier soir, vers six heures, un ouvrier peintre en bâtiments, M. Auguste Bicotte, âgé de 50 ans, demeurant cité Philanthropique, qui travaillait à la façade de la maison portant le numéro 280 de la rue Gambetta, est tombé de l'échelle sur laquelle il se trouvait, à la hauteur du second étage.

Relevé aussitôt, le malheureux a été transporté à l'hôpital de la Charité, après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie voisine. Dans sa chute, il s'est fait une plaie contuse à la tête et de multiples contusions sur tout le corps.

LES ORDRES D'APPEL

Aux termes des instructions ministérielles, tous les disponibles de la classe 1894 et les réservistes des classes 1888 et 1891, convoqués en 1898 pour accomplir une période d'instruction, doivent recevoir un ordre d'appel individuel leur faisant connaître le lieu et la date de cette convocation.

Les ordres d'appel concernant les hommes de ces catégories convoqués pendant les derniers mois de l'année 1898 seront, dès le 21 mai, déposés au siège des brigades de gendarmerie, où les intéressés sont invités à les retirer du 1er au 15 juin.

CHAMBRE DE COMMERCE

Par un récent décret, le nombre des membres de la Chambre de commerce de Lille est porté de dix-huit à vingt-un.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un jeune apprenti, releveur de feuilles à l'imprimerie Lefebvre-Ducrocq, nommé Ducatillon, dont les parents demeurent rue Pierre-Legrand, 11, a eu le pouce de la main droite écrasé par le galet du cylindre d'une presse mécanique.

Son état a nécessité son transfert à l'hôpital St-Sauveur, où il a été admis d'urgence.

LE RECENSEMENT DES VOTES

Par arrêté préfectoral en date du 14 mai courant, MM. Ovigneur, Paul Lepeuple et Vandame, membres du Conseil général, sont désignés pour faire partie de la commission chargée de procéder au recensement général des votes émis le 22 mai, pour l'élection des députés.

La commission se réunira à la Préfecture le jeudi 26 mai, à 2 heures de l'après-midi.

SYNONYMIE DÉSAGRÉABLE

Le citoyen Henri Cattau, peigneur de lin, nous écrit qu'il n'a rien de commun avec le jeune Cattau qui, à la réunion du Furnimbach, a été nommé assesseur et s'est attiré, après la séance, les huées du public. Nous comprenons que notre correspondant veuille ne pas être confondu avec son synonyme ; c'est avec plaisir que nous insérons sa juste réclamation.

NOS COMPATRIOTES

M. Jules Duriez, ancien élève du Conservatoire de Lille, vient d'être reçu au concours de sous-chef de musique avec le numéro 5.

EXIGEZ LE NUMÉRO 19

Tous les marchands de parfumerie tiennent des savons au musc, en raison de la vogue de ces produits ; tous aussi sont pourvus du plus renommé, je veux dire le *Savon au musc du Lékélé, n° 29*, préparé par Victor Vaissier. Exigez toujours cette marque, autrement vous risquez fort de recevoir un produit contrefait, sans finesse et sans pureté.

LES OUVRIERS CHARPENTIERS

La chambre syndicale des ouvriers charpentiers nous prie d'insérer la communication suivante :

« La Chambre syndicale des ouvriers Charpentiers et Menuisiers, réunie en grand nombre en son local, rue de la Vieille-Comédie, 25, décide, après l'accusé de réception des entrepreneurs, de faire une nouvelle réunion extraordinaire le Jeudi 19 mai, jour de l'Ascension, à quatre heures et demie du soir.

« La commission est heureuse d'annoncer aux membres de la corporation qu'elle vient d'obtenir, par l'intermédiaire de l'aimable président de la chambre syndicale des entrepreneurs, une première satisfaction.

» Elle invite donc à nouveau tous les membres de la corporation, syndiqués ou non, à venir à cette assemblée prendre une décision sur l'attitude des patrons qui n'auraient pas accédé à cette demande d'augmentation.

» Les contre-maîtres et les jeunes ouvriers sont spécialement invités à assister à cette réunion qui fera l'union et leur force dans l'avenir. »

LE NORD

LOOS. — Pour les élections. — Le Comité cantonal d'Haubourdin fait appel à des distributeurs de bulletins et imprimés et colleurs d'affiches, le jeudi 19 courant, afin de profiter du jour de l'Ascension pour faire tout le service nécessaire dans les 16 communes du canton d'Haubourdin, en vue du scrutin de ballottage.

Le Comité compte également sur l'aide de nos amis de la première circonscription de Lille.

Se rendre chez le citoyen Rochart, conseiller municipal de Loos, rue Carnot, 25, à Loos, le jeudi matin 19 mai.

Nous remercions à l'avance ceux qui voudront nous donner leur concours.

HAUBOURDIN — Réunion publique. — Jeudi prochain, 19 mai, une grande conférence publique et contradictoire aura lieu à 7 h. du soir, à l'estaminet du Progrès, chez Delpierre, rue de l'Eglise, sous la présidence du citoyen Staes-Brame, adjoint au maire de Lille, avec le concours assuré du citoyen Fournière, le nouvel élu de Guise.

Les électeurs d'Haubourdin et des environs se rendront en grand nombre à cette réunion, pour applaudir le vaillant orateur qui dans la prochaine Chambre, aura vite conquis sa place à côté des Millerand, Viviani, etc...

SECLIN. — Parti ouvrier. — Réunion du Comité cantonal, dimanche 22 mai, à 7 heures du soir, chez Charles Hernu, à la Fraternité, rue Carnot. Le citoyen Pierre Menu, collecteur du Parti et vendeur du *Réveil*, réélu depuis un an, rendra compte de son mandat. — Présence urgente de tous les membres.

FLERS. — Accident. — Un domestique de M. Lepers, brasseur, Emile Stalens, en montant sur le camion qu'il conduisait, a fait une chute. Une roue du véhicule lui a littéralement labouré les chairs de la jambe gauche. Transporté en voiture à son domicile, il a reçu les soins du docteur Delannoy, qui n'a constaté aucune fracture.

— **Une bagarre.** — Lundi soir, chez M. Samsoen, estaminet de l'Ancien Petit-Wasquehal, M. Leplat, boucher, fit la rencontre de cinq jeunes gens et se querella avec l'un deux, William Daniels. Le frère de ce dernier, Paul, lança aussitôt un coup de tête à Leplat, puis il mordit le pouce, mettant l'os à nu.

Un ouvrier tonnelier, le sieur Martin, intervint et sépara les combattants.

Paul Daniels a été arrêté. Ses camarades seront poursuivis. Quant à Leplat, ses blessures sont assez graves. Il a reçu les soins du docteur Delannoy, qui craint des lésions internes.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Broyée par un train. — Mardi soir, une jeune fille de 19 ans, Julienne Detrop, fille de la garde-barrière préposée à la surveillance du passage de bifurcation « A la Verte-Rue », à Marcq-en-Barœul, a été prise en écharpe et horriblement broyée, à 9 heures 1/2, par le train 2250 venant de Calais et se dirigeant vers Bruxelles.

Cette jeune fille, qui ne connaissait point les heures de passage des trains, était allée, pour aider sa mère, fermer les barrières au moment de l'arrivée du train de marchandises 70-73. Elle traversait la voie et ne vit point sans doute venir l'express de Calais. Elle fut tamponnée, renversée et le convoi lui passa sur le corps.

On ne put relever qu'un cadavre affreusement mutilé, où plutot des débris informes de cadavre.

En gare de Lille, on retrouva encore sur les roues de la locomotive des lambeaux de chair, et la machine était toute souillée de sang.

ARMENTIÈRES. — Conseil municipal. — Le conseil municipal se réunira à l'Hôtel-de-Ville, le vendredi 20 mai, à 5 h. du soir.

Fraude et rébellion. — Le sieur N. Prevost, surpris mardi après-midi, vers 3 heures, par l'employé d'octroi Bellepaume, au moment où il cherchait à introduire en fraude du café vert dissimulé dans un bidon, se livra à des voies de fait sur ce fonctionnaire. Il fallut l'intervention d'un agent de police pour maîtriser ce fraudeur et le conduire en prison.

Il sera déféré au parquet pour fraude et rébellion.

LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES. — Vol. — Lundi soir, vers 5 heures, un vagabond, nommé Auguste Bataille, 21 ans, est entré dans le débit de tabacs de Mme Feys, et, en l'absence de la patronne, a enlevé dans le comptoir une somme de 12 francs. Le voleur a été arrêté près de l'estaminet du « Petit-Trou », un peu plus tard, et remis entre les mains de la gendarmerie.

DUNKERQUE

Agression et vol. — Un journalier de Rosendaël, qui revenait de Saint-Pol, lundi soir, à 11 h. 1/2, Emile Decaesteker, a été attaqué et dévalisé près du pont du chemin de fer de Dunkerque, à l'endroit connu sous le nom de *Reck-aux-Voleurs*. Aux cris de la victime, des agents accoururent et mirent en état d'arrestation un homme qui s'enfuyait. Cet individu a déclaré se nommer Louis Willems et habiter Petite-Synthe.

On a retrouvé au *Reck-aux-Voleurs* la montre et le porte-monnaie de Decaesteker. Les complices de Willems sont recherchés.

HOUPLINES. — Comité électoral. — Le comité électoral de la 4e circonscription de Lille prie tous les camarades détenteurs de listes de souscription ou de carnets à souches de bien vouloir les lui remettre le plus tôt possible pour lui permettre de déposer son rapport dans chaque section du Parti.

Pour la lutte. — Après une conférence à l'Attente des Tramways, à Comines, 1 fr. 40. — Deux dégoutés du patronage (Bourg) 0,50. — Quête à la Coopérative, 2,35. — Id., 0,50. — Un économe victime du gommeux, 5,00. Total, 9 fr. 75.

DOUAI

Concert. — La Musique municipale se fera entendre, samedi prochain, sur la place Carnot, à 8 heures 1/2 du soir.

Arrestation. — La police a mis en état d'arrestation le nommé Quaetant Lucien, âgé de 31 ans, originaire de Gand, tailleur d'habits, demeurant rue des Blancs-Mouchons, pour attentat à la pudeur commis sans violence, sur une jeune fille de 15 ans.

Chute. — Mme veuve Brouttin, ménagère, 78 ans, demeurant rue d'Esquerchin, est tombée de son lit et s'est fracturé l'épaule droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Des faits ; encore des faits !

LE DIABÈTE GUÉRI

Monsieur le Docteur de l'Institut médical rationnel, 19, rue de Clichy, Paris.

Je viens, Monsieur, vous remercier mille fois des bons soins que vous m'avez donnés, et de ma guérison merveilleuse. — Après avoir consulté tous les médecins de mon pays, je n'ai trouvé aucun soulagement pour la maladie qui me rongeait, le diabète, et des douleurs dans la jambe droite, depuis la hanche jusqu'au genou ; je souffrais horriblement.

Enfin le 8 juin dernier, j'ai trouvé dans mon journal, le *Cher*, une causerie médicale ; j'ai donc lu cet article avec attention et alors je me suis décidé à vous écrire ; vous m'avez envoyé un questionnaire auquel j'ai répondu de mon mieux.

J'ai reçu votre réponse et vos remèdes, la Ducasbline n° 1 pour la diabète, la Ducasbline n° 2 pour les douleurs de la jambe ; ces remèdes aux plantes du Brésil sont vraiment des bienfaits de la nature. — Je viens, Monsieur le docteur, vous remercier encore une fois des bons soins et de la guérison que vous m'avez apportés et je vous autorise à publier ce miracle : car c'est comme cela que je l'appelle — Sans cette médication j'étais perdu.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

BARDET,
Négociant à Verneuil, par Don-sur-Auron (Cher).

20 octobre 1896.

N. B. — Dans ses précédentes lettres, M. Bardet accusait 178 grammes de sucre par jour. Après six semaines de traitements, notre client nous écrivait : « Auparavant, je ne pouvais faire cent mètres sans tomber ; aujourd'hui je fais trois ou quatre kilomètres, par jour ; je mange et je bois bien et je n'ai plus cette soif excessive qui me dévorait autrefois. »

Docteur André De MARCILHAC.

Consultations de 3 à 5 heures et par correspondance : 5 fr. — Brochure avec traitement contre bon de poste de 1 fr. — Visites à domicile.

Les centaines d'attestations prouvent la supériorité et l'infaillibilité de notre méthode de traitement par les plantes du Brésil (série des Ducasblines).

L'Institut médical rationnel, 49, rue de Clichy, à Paris, l'emploie exclusivement et avec le plus grand succès pour la goutte le rhumatisme, l'albuminerie, les bronchites et tuberculoses, les dyspepsies, etc.

Prix du flacon de Ducasbline n° 1, spécial pour le diabète : 3 fr. 75.

J. Bouillot et Cie, pharmacien, 19, rue de Clichy, Paris, et principales pharmacies.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR — PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un Grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON
Les demandes par Correspondance doivent être adressées : Pharmacie DEPENSIER, à ROUEN.
Se trouve dans les principales Pharmacies, le flacon : 3 fr. 50.

Dépôt à Lille chez MM. Guermonprez et Guillemin, rue des Prêtres, à Roubaix chez M. G. Vasseur, N° 62, rue du Grand Chemin.

Dépôt à Tourcoing, pharmacie Bruneau.

BOURSE DE LILLE

du 18 Mai

VALEURS	Cours du jour	On offre	On demande
Aniche	....	15300	15300 --
Anzin	5030	5525	7545 --
Bruay	....	33000	34800 --
Bully	2910	2920	2910 --
Carvin	1230	1235	1225 --
Courrières	1940	1945	1930 --
Douchy	980	985	980 --
Dourges	14000	14000	13900 --
Escarpelle	....	755	710 --
Lens 100e	....	392	385 --
Liévin	1765	1770	1750 --
Meurchin	8810	8850	8750 --
Ostricourt	....	740	720 --
Vicoigne	....	22450	22350 --

Le Gérant, Paul MOREL.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*, 28, Rue de Fives, 28.